

Description du projet de recherche

Titre : De l'itinérance à l'inclusion sociale : trajectoires et enjeux.

Étudiante : Véronique Primeau

Directrice de recherche : Sylvie Hamel

L'itinérance au Québec est en augmentation depuis le début des années 2000 et soulève divers questionnements de la part des intervenants opérant dans le domaine ainsi qu'au niveau gouvernemental. Plusieurs recherches ont été effectuées afin de mieux comprendre les facteurs pouvant conduire à l'itinérance, notamment ceux en lien avec la toxicomanie et les troubles en santé mentale. Mais peu de recherches ont été faites afin de mieux comprendre l'après, soit ce qui favorise l'inclusion sociale des personnes en situation d'itinérance. Le développement de connaissances en la matière serait pourtant pertinent pour établir de meilleures pratiques afin d'accompagner les personnes dans cette transition. Dans le cadre de ma recherche, les dimensions individuelles et sociales ont donc été considérées dans l'intérêt de développer une compréhension plus complète des processus et des enjeux liés à l'inclusion sociale des personnes ayant été en situation d'itinérance. Étudier les trajectoires de ces personnes favorisant l'inclusion sociale ainsi que les enjeux liés à celle-ci serait donc particulièrement pertinent au développement de pratiques adaptées. C'est pourquoi cette recherche se penche sur les trajectoires et les enjeux liés à l'inclusion sociale chez ces personnes, par l'entremise d'entrevues semi-structurées ayant été conduites auprès de sept intervenants travaillant dans le domaine de l'itinérance ainsi que cinq personnes ayant vécu une situation d'itinérance.

L'objectif de cette recherche est d'approfondir les connaissances concernant les processus et les enjeux sociaux liés à l'inclusion sociale chez les personnes ayant vécu une situation d'itinérance. Pour ce faire, trois questions de recherche sont explorées :

1. Comment ces personnes décrivent-elles leurs expériences et comment celles-ci les ont menées vers l'inclusion sociale?
2. Comment ces personnes perçoivent-elles les enjeux sociaux entourant l'inclusion sociale des personnes itinérantes?
3. Comment les intervenants sociaux perçoivent-ils ces enjeux?

Actuellement, la collecte de donnée est terminée et l'analyse des résultats est présentement en cours. En ce qui concerne les trajectoires des personnes ayant vécu une situation d'itinérance, celles-ci sont très variées, mais ont toutefois des thèmes communs. La perception de soi, le domaine de l'emploi, de la famille, l'aspect social et scolaire ont été des thèmes récurrents pour ces personnes. Chaque personne a vécu une expérience de l'itinérance unique, certaines se considéraient comme nomade, d'autres ont expérimenté un mode de vie lié à la prostitution. Un aspect positif à l'itinérance a également été rapporté par plusieurs participants. Le sentiment de liberté, le plaisir et l'exploration étaient principalement abordé dans ce thème. Ensuite, les enjeux concernant l'inclusion sociale ont été abordés. À cette étape de l'analyse, les thèmes se divisent en 5 grands thèmes, soit les enjeux personnels, sociaux, organisationnels, territoriaux ainsi que l'hébergement. Contrairement à la croyance populaire voulant que l'inclusion sociale soit la première étape à franchir pour mettre fin à une situation d'itinérance, les participants à cette recherche ont unanimement affirmé qu'il n'est pas nécessaire de mettre fin à l'itinérance pour être inclus socialement, tout comme il est possible d'être exclus tout en étant en logement et en ayant un emploi. De leur point de vue, il ne s'agirait donc pas d'un processus linéaire, mais bien de cheminement non exclusif l'un à l'autre.

Ceci dit, cette recherche a pour but de contribuer au développement des connaissances sur les processus pouvant mener à l'inclusion sociale des personnes itinérantes, ainsi que les enjeux qui y sont rattachés. Elle pourrait permettre d'orienter des interventions et d'adapter des services, en sachant ce qui a pu avoir le plus d'impact auprès de personnes ayant réussi à faire la transition. Cette recherche a également comme but de sensibiliser la société et les décideurs au phénomène de l'itinérance et a donner de l'espoir aux gens étant actuellement touchés par cette problématique. Avec ce projet, il est espéré de démontrer qu'il ne s'agit pas seulement de répondre aux besoins de base de ces personnes, mais également de mettre en place des programmes répondant à des besoins situés au plus haut de la pyramide de Maslow, principalement l'appartenance, l'estime et l'actualisation de soi.

Pour arriver à atteindre ces objectifs, un partage des connaissances liés aux résultats de cette recherche sera nécessaire. Pour ce faire, un partenariat avec différents organismes a été établi. Tout d'abord, l'organisme Point de Rue a été le principal partenaire de cette recherche. J'ai ainsi eu la possibilité d'effectuer un stage dans cet organisme durant 8 mois, ce qui m'a permis de mieux connaître la clientèle, les projets, l'organisation ainsi que les enjeux d'un centre de jour pour les

personnes vivant de l'exclusion sociale. C'est également par l'entremise de partenariat qu'il a été possible de recruter la majorité des participants ayant vécu une situation d'itinérance ainsi que trois intervenants. Ensuite, le centre d'amitié autochtone de Trois-Rivières a également démontré son intérêt pour mon projet de recherche et une rencontre avec un des employés m'a permis de mieux comprendre les particularités liées à l'itinérance des autochtones. Le centre d'hébergement le Havre a également accepté de me rencontrer et s'est dit intéressé à participer à cette recherche afin d'approfondir les connaissances concernant l'inclusion sociale des personnes en situation d'itinérance. Ils déplorent que de plus en plus de personnes se trouvent en situation d'itinérance à Trois-Rivières et qu'il est impossible pour le centre de répondre à tous les besoins. Ils désirent mettre en place des programmes liés à l'inclusion sociale dans ce centre et développer des projets en partenariat avec d'autres organismes de la région. Ensuite, deux intervenantes de l'organisme les Affranchis ont également été rencontrées afin de partager leurs connaissances principalement en lien avec les projets d'arts afin de favoriser l'inclusion sociale des personnes en situation d'itinérance. Finalement, la Piaule, un centre de jour à Drummondville a également été un partenaire dans cette recherche et a permis de recruter une participante. Ayant pour mission de favoriser l'inclusion sociale des personnes marginalisées, cet organisme représente une porte d'entrée intéressante pour le partage de connaissances à Drummondville également.

Puisque cette étude porte sur les facteurs pouvant influencer l'inclusion sociale des personnes rejointes par ces organismes et qu'il s'agit d'un sujet ayant été peu exploré, d'autant plus que très peu de recherche se sont penché spécifiquement sur la région de la Mauricie et du Centre du Québec, les résultats obtenus auront ne plus grande portée dans les milieux de pratique et offrirons un soutien direct et concret à la mission de ces organismes.

Finalement, afin de partager le plus possible les résultats de cette recherche, il est planifié que je participe à divers congrès et forum sur le sujet. Jusqu'à présent, j'ai partagé les résultats préliminaires à l'ACFAS en 2019 et j'ai présenté deux fois par affiche à l'Université du Québec à Trois-Rivières.